



Office du Tourisme  
de la Ville de Chièvres  
Grand Place, 30 à 7950 Chièvres  
068/64.59.61  
[www.otchievres.be](http://www.otchievres.be)



Musée de la Vie Rurale  
28, rue Augustin Melsens  
7950 Huissignies – Chièvres  
[musee.vierurale@skynet.be](mailto:musee.vierurale@skynet.be)  
[www.musee-huissignies.com](http://www.musee-huissignies.com)

# La charrue Brabant double

De nombreux types de charrues sont présentés au Musée de la vie rurale de Huissignies.

Les plus simples sont les **araires**. Elles sont munies d'un simple soc fouilleur monté sur un bâti en fer ou en bois prolongé d'un timon sur lequel peuvent être attelés les animaux de trait. Le laboureur exerce un effort continu sur le mancheron pour régler la largeur et la profondeur de travail.

Les **charrues à simple soc et à avant-train** sont beaucoup plus stable à utiliser. L'effort fourni par le laboureur est moins important, l'avant-train stabilise la machine. La profondeur de travail est moins variable, l'effort de traction est régulé. Le chantier est mené par bandes, l'animal de trait et le laboureur tournent autour de la première raie et labourent une bande de terre de quelques mètres ou quelques dizaines de mètres de largeur avant de passer à une bande parallèle suivante.

Dans les fermes de basse et moyenne Belgique, le modèle qui fut le plus utilisé à la fin de XIXe s. et la première moitié du XXe s. est la **charrue Brabant double**. L'age (axe principal de la charrue) supporte un double soc symétrique réversible. Le chantier progresse depuis une des bordures de la parcelle jusqu'à la bordure opposée. Les charrues solides et relativement légères étaient fabriquées et entretenues par les forgerons. Le soc était rebattu pour lui redonner une forme d'attaque de la sole du guéret lorsqu'il était usé ou émoussé. Les formes des socs et des versoirs n'étaient pas standardisées, chaque artisan avait développé les modèles qui lui paraissaient les mieux adaptés aux terrains de la région. Des ateliers spécialisés sont parvenus à monter des charrues en grandes séries, la société Mélotte est une de celles-là, plusieurs de ses modèles sont aussi présentés au Musée.

## La charrue Brabant double

La charrue est constituée d'un age posant sur un train de roues à l'avant et supportant les versoirs. Les mancherons arrières permettent de guider la charrue et de commander les manœuvres de retournement en bout de raie. Entre l'age et le train de roue, un dispositif permet plusieurs réglages très précis afin de permettre un labour à profondeur et largeur très régulière. La pièce d'attelage permet de diriger l'effort de traction de manière que la charrue soit parfaitement équilibrée lors du travail.

Le laboureur parvient à régler sa charrue de manière qu'il n'ait à fournir que très peu d'effort de maintien ou de direction.

Il peut se concentrer sur la conduite de l'attelage et se limiter aux manœuvres de retournement en bout de raie.

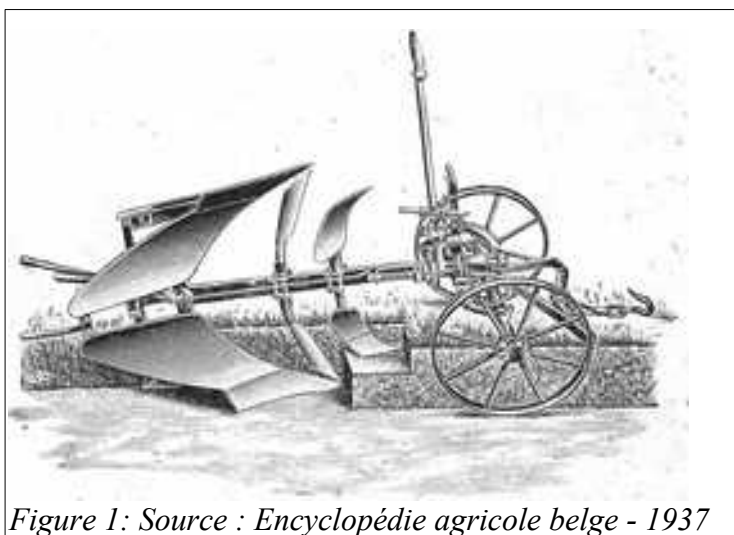


Figure 1: Source : Encyclopédie agricole belge - 1937

### Mouvement de la terre au cours du labour

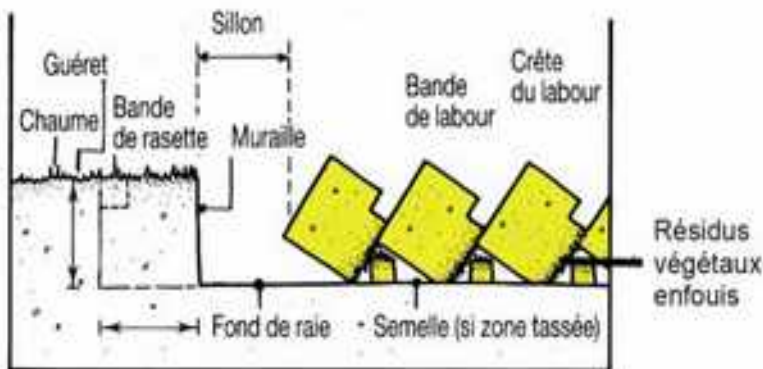
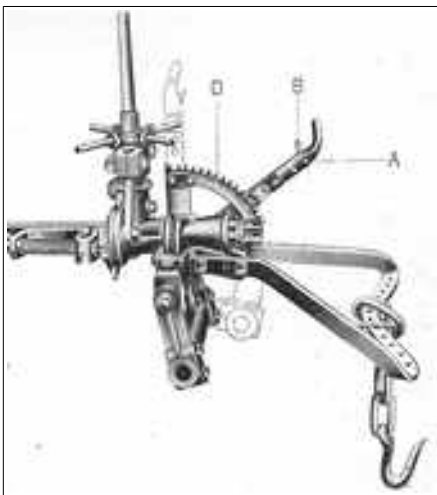


Figure 1: Source : ARVALIS



tour dans l'autre sens d'avancement.

La charrue est munie de rasettes permettant un enfouissement léger des matières organiques de surface. Des coutres coupent le sol verticalement pour faciliter le passage du soc et du versoir.

La profondeur de labour se fait en réglant le terrage et le talonnage. La largeur de labour se fait en jouant sur le rayage. Pour la largeur de travail d'un soc de 25 cm (10 pouces), la profondeur est de 12 à 18 cm pour un labour plat ou dressé.

Lors du transport de la ferme jusqu'au champ, les socs de la charrue sont posés sur un petit traîneau ou sur un support muni de roues.

**Alfred Mélotte** (1855-1943) s'installe à Gembloux où il poursuit la construction de charrues mises au point à l'atelier de Remicourt. Au début, l'entreprise occupe une dizaine d'ouvriers. En 1894, l'équipe compte 19 ouvriers. En 1900 l'usine emploie une centaine d'ouvriers. Alfred Mélotte améliore sans cesse son invention originale. De 1901 à 1929, il prit à son nom plus de 20 brevets de perfectionnement des charrues qu'il fabriquait. En 1935, l'usine Mélotte de Gembloux, la plus importante de la ville, occupait quelque 600 ouvriers. Des milliers de charrues sont sorties de cet atelier, dont la charrue réversible à double soc, la « Brabant double », qui fit sa réputation et se répandit rapidement sur les marchés étrangers, notamment grâce aux contacts avec les diplômés étrangers de l'Institut agronomique voisin.

Pour le Musée de la vie rurale de Huissignies, Christian Ducattillon

